

Mensuel pour amateurs de chiens

N° 289 - MARS 1993 - 120 FB

WOUF



SAMSON
INTERVIEWÉ
PAR WOUF

LES BERGERS
ET LES
BOUVIERS
BRITANNIQUES

DES CHASSEURS RECONVERTIS

TOILETTAGE :

ACCOUTUMANCE AU BROSSAGE

CHEZ LE VÉTÉRINAIRE :

**LES VITAMINES SONT-
ELLES SUPERFLUES ?**

HOOGSTRATEN :

LA COUPE DE LA CAMPINE

CONCOURS SAMSON :
**DESSINEZ VOTRE
CHIEN PRÉFÉRÉ**

LES BERGERS ET BOUVIERS ANGLAIS

DES CHASSEURS RECONVERTIS



OLD ENGLISH SHEEPDOG

Dès l'époque préhistorique la population clairsemée qui habitait les îles Britanniques a abattu la majorité des forêts. Il subsista des collines dénudées sur lesquelles ils faisaient paître les troupeaux. Dans le Nord, en Ecosse, les forêts résistèrent plus longtemps : jusqu'au 17^e siècle, jusqu'à l'époque où les Highlanders furent vaincus par les Anglais, où les paysans furent chassés, la plupart des forêts rasées et où les Anglais y installèrent des milliers et des milliers de moutons qui rapportaient beaucoup d'argent aux lords anglais. Il y eut donc abondance de laine dans le Nord du pays, ainsi qu'au pays de Galles. Dans le Sud plus riche on préférait s'occuper d'un important cheptel bovin.

Le Royaume-Uni a dû produire des chiens de berger et de bouvier en grand nombre pour garder toute sa richesse en animaux de boucherie, pour la protéger contre les brigands et les prédateurs à deux et à quatre pattes, pour mener paître cette masse de viande, la conduire à l'étable et aux marchés au bétail. Les loups furent exterminés il y a des siècles ; le chemin de fer fut le premier moyen de transport qui rendit tout à fait inutile le travail de gardien de bestiaux. Mais dans les vallées et les montagnes d'Ecosse la garde des troupeaux a subsisté jusqu'à ce jour et la Grande-Bretagne est encore renommée pour sa bonne laine.

Garder de grands troupeaux sans se faire aider par des chiens, c'est vraiment la mer à boire. Dès que la prospérité s'accrut et que les troupeaux furent donc aussi en augmentation, on dut sélectionner des chiens : il fallait des chiens dociles, qui se laissent mener et obéissent directement aux ordres, des chiens rapides, plus rapides et plus endurants que le bétail lui-même, des chiens dotés d'une forte volonté de façon à forcer le respect, des chiens qui traitent néanmoins le bétail avec précaution et présentent donc une certaine inhibition de la morsure ; il fallait des chiens qui renoncent à leur instinct de chasseur et de tueur, qui sont disposés à s'attacher à leur troupeau et s'en sentent responsables ; il fallait aussi des chiens dotés d'un bon nez, car tout mouton égaré doit être retrouvé, des chiens qui ne sont jamais fatigués, des chiens endurcis aux intempéries et capables de hautes performances en échange d'une maigre pitance. Voilà pour ce qui est du tempérament et des fonctions. Quant à l'aspect extérieur du chien, le berger ne s'en préoccupait guère, du moment que le chien remplissait ses fonctions et avait le tempérament requis.

LASSIE ET LA REINE VICTORIA

La population des îles Britanniques est, autant qu'on sache, un mélange de Celtes, de Vikings, d'Angles, de Saxons et de Jutes, aux-

quels s'ajoutèrent ultérieurement des Normands de France.

Tous sont des peuples qui ont traversé la mer du Nord en quête de nouvelles terres et d'une nouvelle existence. Tous y ont indubitablement amené des chiens. C'est ce mélange disparate qui est à l'origine non seulement de la langue anglaise, mais aussi des nombreux types des chiens anglais.

Le type le plus fréquent est le Colley ou Collie, dont la cynophilie a tiré quatre races pures : un chien rapide et vif, de taille moyenne, plus ou moins de type lupoïde, au museau assez fin et avec des oreilles semi-dressées (et parfois dressées).

Quand la reine Victoria découvrit de son château des Highlands un colley à poil long, elle en tomba immédiatement amoureuse et emmena l'animal à Londres ; c'est d'alors que date le succès de Lassie ou Laddie. C'est évidemment un pur hasard, car personne ne s'était jamais soucié auparavant de cet humble auxiliaire des bergers écossais. Il y avait plusieurs siècles qu'on consacrait des écrits aux nobles lévriers, aux chiens de chasse, aux dogues ; ils trônaient sur de respectables tableaux de grands seigneurs. Mais qui aurait jamais accordé quelque attention à un chien de basse extraction ? La reine Victoria changea cela, en l'espace de quelques années le Colley à poil long devint un chien d'exposition de grand prix. Un seul auteur avait néanmoins écrit dès le 16^e siècle quelque chose sur le chien de berger : le Dr Caius, qui s'exprimait de la façon suivante : "Our sheperd's dog is not huge and vast and big but of an indifferent stature and growth because it has not to deal with the Wolf, since there be none in England" (= Notre chien de berger n'est ni énorme ni grand ni massif, mais d'une structure et d'une taille quelconques parce qu'il n'a pas affaire au loup, puisque'il n'y en a pas en Angleterre.) Et il poursuit en ces termes : "With the dog doth the sheperd take the sheep to slaughter and to be healed if they be sick and no hurt or harm is done by the dog to the simple creature" (= Avec l'aide du chien, le berger conduit

'Lassie' doit son succès à la reine Victoria ; auparavant personne ne s'intéressait à ce "chien du peuple".

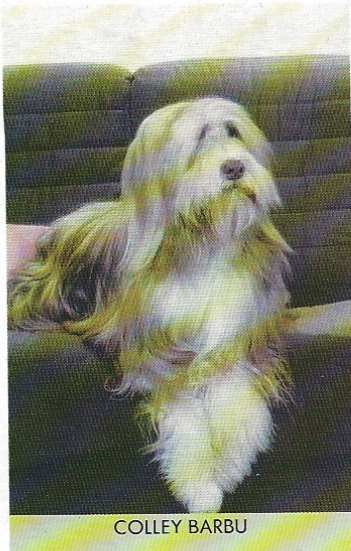
le mouton là où on le tue et là où on le soigne s'il est malade ; et les chiens ne blesseront pas cette créature simple et ne lui causeront aucun mal.)

UN BERGER À L'ANCIENNE MODE

Rawdon Lee (1893) décrit avec force détails en les illustrant de dessins, les "sheepdog trials" (concours de chiens de berger) que l'on organisait déjà à cette époque-là. En 1870 le premier Colley à poil court apparut à une exposition. Rawdon Lee déclare qu'on les voyait surtout dans le Nord de l'Angleterre, et qu'il était en outre un excellent chien de bœvier.

Beaucoup plus tard, et pas avant ce siècle-ci, le Colley barbu (Bearded Collie) fit son entrée aux expositions. Cette race était pourtant tout aussi ancienne et respectable que le Colley à poil long et le Colley à poil court, mais il est probable qu'il travaillait un peu plus au nord sur les hauts plateaux et que la reine Victoria n'eut jamais l'occasion de le voir.

Rawdon Lee l'appelle "an oldfashioned sheepdog" (Un berger à l'ancienne mode). Le dernier type de Colley à se couvrir de gloire aux expositions jusqu'à devenir par-dessus le marché une étoile de la télé, c'est le Border Collie, qui est né et travaille, comme son nom



COLLEY BARBU

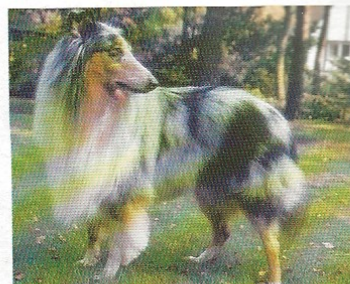
l'indique, dans les Borders, les régions frontalières entre l'Angleterre et l'Ecosse. C'est à peu près la seule variété de Colley qui travaille encore de nos jours et il est probablement le chien de berger le plus demandé dans le monde entier.

Plus au sud il existait le "Old English Sheepdog" ou Bobtail, une race qui, aux dires de Rawdon Lee, est apparentée au Bearded Collie : les mêmes poils longs et lisses, les mêmes oreilles tombantes et généralement les mêmes couleurs. "Coupez la queue du Bearded", déclare Lee, "et vous aurez un Bobtail, aucune différence !" A propos du Bobtail il écrit : "A useful creature in his way, with a certain amount of rugged, unpolished beauty, his disposition is often surly, he frequently prefers a fight to his ordinary agricultural duties, although faithful enough companion to his master, is likely to be ill-tempered with strangers" (= Une créature utile à sa façon, avec une certaine dose de beauté rude et mal dégrossie, son caractère dénote souvent quelque agresseur, il préférera fréquemment une bagarre à ses tâches agricoles ; bien qu'il soit pour son maître un compagnon fidèle, il risque d'être grincheux à l'égard des étrangers.) Lee croit que le Bobtail est en fait une race plus ancienne que le Colley si populaire à cette époque.

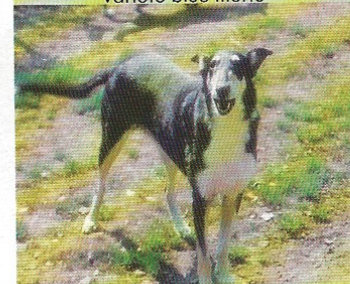
LE RESTE DE LA FAMILLE

Outre ces races les Britanniques ont encore produit quelques petits bouviers. Ou pour être plus exact, c'est le pays de Galles qui les a produits : le Welsh Corgi Pembroke et le Welsh Corgi Cardigan. De nouveau il s'agit ici surtout d'une question de queue. Le Cardigan a une longue queue, le Pembroke en est dépourvu. On suppose que dans ce cas-ci un chien viking y est pour quelque chose. Le Västgötaspets (ou Vallhund suédois), avec ses pattes courtes, présente en effet une ressemblance frappante. Ce sont des talonneurs (= qui mordillent les jarrets) qui surveillaient surtout les vaches ; ce sont donc de petits bouviers. Un dernier gardien de troupeau, un nouveau venu récemment découvert par le monde des expositions : le Lancashire Heeler est un petit chien noir hargneux et près du sol, que vous dépasseriez dans la rue avec la conviction que c'est un petit "zinneke" !

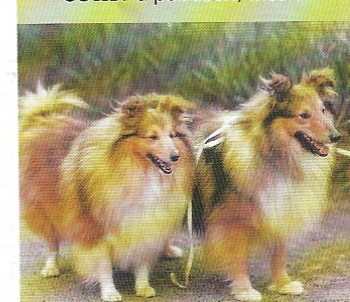
Tous sont des chiens dont les fonctions sont relativement récentes et qu'il ne faut pas confondre avec les nobles chiens des grands seigneurs qui pratiquent le même métier depuis à peu près 2000 ans. Ils descendent probable-



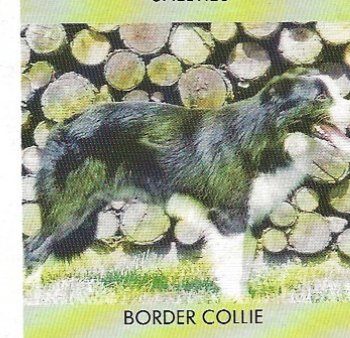
COLLEY à poil long, variété blue merle



COLLEY à poil court, tricolor



SHELTIES



BORDER COLLIE

ment, à la suite de nombreux croisements, des chiens de chasse les plus dociles, les plus obéissants. Et ce qu'ils accomplissent encore actuellement : rassembler le troupeau, rechercher un mouton égaré, ce sont des actions qui découlent des purs instincts de chasse. Ce sont pour ainsi dire des chasseurs reconvertis, recyclés. Ce sont vraiment des produits culturels qui font à bon droit partie du patrimoine d'un peuple et qui comme tels doivent être préservés dans leur état originel. Exactement comme on sauve-garde la musique ancienne et de vieux châteaux. Quant à savoir si les gens d'exposition conçoivent leur mission de cette manière, c'est une tout autre chanson...

LE BOBTAIL OU OLD ENGLISH SHEEPDOG

UNE BOULE DE POILS



Considérons d'un peu plus près cet être bizarre et plantureux, qui ne rappelle plus ni de près ni de loin son état originel. En grand appareil on le croirait le chien le plus ample qu'il y ait sur cette terre.

Heureusement le devant est généralement blanc et l'arrière gris-bleu, ce qui permet de distinguer les deux bouts, car pour ce qui est du reste on ne voit rien d'autre que des nuages de poils, pas d'oreilles, pas d'yeux, pas de queue, tout est poil et rien que poil.



Avec un peu de chance vous découvrirez dans la partie blanche une énorme truffe noire et là-dessous parfois un petit bout de langue rose. Quand cette masse de poil s'agite des bas en haut, comme des vagues soulevées par le vent, vous constaterez en y regardant bien qu'il y a par-dessous quatre piliers poilus en mouvement. C'est donc un chien quand même, vous di-

rez-vous, même si vous n'en voyez pas la queue. Examinons ce gros nuage blanc et essayons d'y découvrir à travers tous les poils un visage et deux yeux bien vivants. Rien ! Y a-t-il vraiment des yeux là-dedans ? Soulevons prudemment un petit bout de nuage et ma foi oui, il y a là-dedans des yeux qui vous dévisagent avec un rien d'inquiétude. Je comprends tout de suite que je suis indiscrete et laisse retomber le nuage. Mais n'ai-je pas aperçu à présent quelque chose de bizarre ? Relevons le

nuage. Eh bien oui, un des yeux est brun, l'autre cerclé de blanc est bleu pâle. Une diversité pareille accroît encore le mystère !

Je me souviens des anciennes gravures de notre Bobtail, celles de Reinagle ou d'Arthur Wardle. Sur ces gravures il a encore des yeux, des oreilles et un fameux museau. Le poil est spectaculairement hirsute, rêche, il se hérissé de tous les côtés et on voit qu'il est dur. Comme son poil n'est pas tellement long, le Bobtail paraît plus grand, plus élancé. Sur ces gravures il se dégage de lui une force primitive et rustique et on croit Rawdon Lee quand il déclare que le Bobtail descend des chiens puissants qui combattaient le loup, l'ours et, s'il le fallait, l'homme, pour protéger leurs troupeaux, des chiens qui la nuit comme le jour bravaient les intempéries pour veiller sur les troupeaux, qui étaient capables de résister aux grandes chaleurs et au froid. Ces chiens-là on les trouvait dans toutes les fer-

"Coupez la queue du Colley barbu et vous aurez un Bobtail". (R. Lee, 1893)

mes des Midlands et de l'Angleterre méridionale; ils conduisaient le bétail vers les grands centres, parcourant parfois des centaines de kilomètres jusqu'aux marchés aux bestiaux dans les grandes villes.

A son avis, le Bobtail est en fait trop rude pour les moutons, car quand ceux-ci lui résistent et que leurs petits pieds ruent de colère en direction de son visage poilu, il utiliserait certainement ses dents contre ces "créatures stupides".

DES TAPIS-BROSSES

Les éleveurs de Bobtails d'exposition ont donc considérablement adouci les moeurs et les habitudes de ce chien, car on le glorifie maintenant en tant que "nanny" (bonne d'en-



fants). Lee pense que le Bobtail actuel devient trop petit, qu'il était bien plus grand car, dit-il, actuellement (c.-à-d. en 1893 !) "ils ont l'air d'être devenus des nains ; de nos jours on pourrait prendre certains Bobtails avec leur longue toison pour de grands Yorkshire Terriers ou des tapis-brosses du genre du Skye Terrier !" Honte à vous, monsieur Lee, de nos jours plus personne n'oserait encore injurier une race de cette façon, nous sommes entre-temps devenus beaucoup plus prudents ! Il continue ainsi : "la toison doit être "shaggy" (hirsute), une mèche penche à gauche, l'autre à droite, des boucles sont indispensables, le Bobtail doit avoir le genre de tête sur laquelle on essuierait volontiers ses bottes !" La formulation est amusante, mais je n'ai jamais vu quelqu'un faire cela !

En ce qui concerne le manque de queue, il nous explique que toutes sortes de queues se présentent dans une même portée : des longues, des moignons et de temps en temps en effet pas de queue du tout. Pour ce qui est de la couleur, on préférerait la couleur aile de pigeon, tandis qu'on favorisait des cous, des pattes, un poitrail et un museau blancs.

Tels étaient il y a cent ans les avis concernant le Bobtail.



Bobtail signifie à peu près "sans queue" (ou plus précisément "queue très écourtée"), dans ce sens-là notre Schipperke est donc lui aussi un Bobtail. Le nom officiel est Old English Sheepdog. Pourquoi old (= ancien ou ancestral) ? Personne ne le sait !

A côté des Collies aux oreilles semi-dressées, il naquit

donc en Grande-Bretagne deux races de bergers à poil rude et à oreilles tombantes. Si nous examinons la situation sur le continent, nous trouverons beaucoup de races similaires dispersées dans de nombreux pays : le Briard et le berger des Pyrénées en France, le Puli et le Komondor en Hongrie, le Schapendoes aux Pays-Bas, L'Ovtcharka en Russie, le Nizinny en Pologne, le Gos d'Atura (Catala) en Espagne, le Cao da Serra de Aires au Portugal, le Tibetan Apso au Tibet ; même notre Bouvier présente quelque similitude. Toutes ces races ont-elles les mêmes ancêtres lointains ? Sont-elles toutes venues d'Orient au temps de la migration des peuples ? Ou les a-t-on chaque fois "réinventées" dans chaque région, parce que ces caractères-là étaient les mieux adaptés à des fonctions identiques ? Jamais nous ne le saurons. Parfois on proclame dans l'un de ces pays : nous étions les premiers, c'est nous qui avons inventé le type et vous nous l'avez emprunté ! C'est stupide évidemment, car on ne peut pas le prouver.

ment pour l'exposition, on a trouvé les types requis dans le Sussex. Ces chiens ont donc été inscrits dans le premier Studbook (Livre des origines). Le premier club de race fut créé en 1888 et on organisa le premier "Drover's Dog Show" en 1891. Très rapidement la vogue du Bobtail gagna aussi les Etats-Unis, où le monde du cinéma le promut ultérieurement au rang de bonne d'enfants.

On ignore pour quelle raison précise on le priva de sa queue. Ce n'est certainement pas fonctionnel, au contraire ; les Collies par exemple conservant la queue comme il convient à un chien qui doit être rapide et mobile. Était-ce pour le distinguer facilement de ses cousins, les Collies ? Dire qu'ils naissaient ou naissent tous sans queue, tient de la fabulation. Une race de chiens authentiquement anoures n'est pas viable.

En quoi notre Bobtail tout enrobé de son nuage de poils, diffère-t-il encore des autres chiens ? Le standard veut que, le chien étant debout, le garrot soit plus bas que le rein. En d'autres termes il est "surbâti" (de l'arrière). Cette particula-

UNE PLÉTHORE DE NOMS

Notre Bobtail a toujours pâti d'une surabondance de noms : le Berger de Smithfield, le Berger des Cotswolds, le Bobtail du Sussex, le "drover's dog" ou Chien de conducteur (de troupeaux), jusqu'à ce qu'on ait finalement "Old English Sheepdog". Quand on s'est mis à l'élever sérieusement et correcte-

Le Bobtail est surbâti tout comme le loup et le guépard : une garantie de vitesse et de souplesse.

SUSA DOG contient tout ce qui est bon

**NOURRITURE
SAINE DE QUALITÉ
SUPERIEURE
POUR CHIENS**



SUSA DOG

**QUALITÉ SUPERIEURE
INCOMPARABLE POUR
TOUTE RACE,
TOUT GOÛT,
TOUT DRESSAGE**

**SANS COLORANTS
CHIMIQUES
NI CONSERVATEURS**



**DEMANDEZ-LA A VOTRE
DISTRIBUTEUR SPECIALISE**

SUSA-DOG BELGIUM

Import - Export Benelux

Tél. 089/35 70 92 - Fax: 089/30 50 57

rité ne se trouve dans presque aucun standard. Bravo pour le Bobtail : le loup et le guépard sont eux aussi surbâties et ce sont des sauteurs incroyables qui atteignent des vitesses élevées.

En outre il est "un chien fort, qui semble inscrit dans un carré", son dos est donc plutôt court ; à la marche, le Bobtail roule de l'arrière à la façon d'un ours"... "Aux allures lentes, certains chiens peuvent avoir tendance à aller l'amble." Si ce sont là des caracté-

mouvement de roulis. Le standard mentionne donc bien des choses logiques, mais qui ne sont pas une caractéristique spécifique du Bobtail.

Il présente "un corps en forme de poire quand il est vu de dessus." Je suppose qu'il faut attribuer cela à l'abondante toison qui couvre l'arrière-main et à la façon dont on la brosse dans le sens de la largeur. Son aboiement a un timbre qui lui est propre. Je regrette, mais je n'ai pas eu la possibilité de m'en rendre compte.

Le Bobtail s'appelle officiellement "Old English Sheepdog".

ristiques du Bobtail, ce sont aussi celles de tout chien haut sur pattes, qui va l'amble aux allures lentes. Selon le professeur Curtis-Brown qui cite comme exemples le Saluki et le Dogue allemand, ils le font tous. Et comme les deux pattes gauches, puis les deux pattes droites se déplacent simultanément chez tout animal ambleur, son corps est bien obligé de s'incliner vers la gauche ou la droite, d'où ce

VOIR DES FANTÔMES !

"Les yeux sont foncés ou vairons" (= un oeil brun et un oeil bleu). Il partage cette caractéristique avec le Husky de Sibérie. La présence de deux yeux bleus est possible aussi, mais pas souhaitable au milieu de tout ce blanc. A l'achat d'un chiot il faut toujours vérifier si le jeune animal n'est pas sourd. Jadis les bergers tanaient à ces yeux vairons ; ils croyaient qu'ils permettaient au chien de voir les fantômes !

Hauteur au garrot : entre 56 et 61 cm.

Dans la maison des Bobtails que je visite on m'accueille par des aboiements ; dans le living une houle de Bobtails



déferle : il y a partout des nuages de poils terrifiants qui se précipitent vers moi, puis s'écartent rapidement. Ils ont le sens du territoire mais sans agressivité. Quand je m'assieds, les nuages de poils s'affaiblissent aussi, mais les museaux voilés de blanc restent malgré tout tournés dans ma direction avec quelque méfiance. On pourrait presque dire que cela donne froid dans le dos de voir toutes ces houpes blanches avec derrière, des regards, qui me dévisagent sans que je puisse voir les yeux. "Mes chiens", me dé-

clare l'éleveuse avec fierté, "sont toujours près de moi dans la maison." Je suis parfaitement d'accord avec elle ; cela vaut mieux qu'un chenil à l'écart, mais il faut quand même qu'un grand chien comme cela puisse bénéficier régulièrement d'un petit galop et le jardin ne me paraît pas tellement spacieux. Il y a ici douze Bobtails à l'intérieur (sans compter les chiots), donc de toute façon on ne peut guère emmener tout cela en promenade. Enfin, recevoir beaucoup d'affection, c'est cela qui importe le plus. Je me suis laissé

Nouveau

Dr. Clarke

High Quality Dog Food

Suivant la tradition anglaise.

5 variétés :

- Husky
- Diner
- 22 % Expanded
- Supreme Puppy
- Active Dog 25 %

Cette offre est valable pour les éleveurs.



10% DE REDUCTION SUR BASE DE LA FACTURE*

* A l'achat de 100 kg

Commandez dès maintenant chez votre grossiste dans votre région.

Contactez votre grossiste pour obtenir des échantillons gratuits ou pour toute information :

DIVOMA
Boudewijnlaan 75
3630 MAASMECHELEN
TEL. : 089/76.49.48
FAX : 089/76.55.60

GROENINGHE N.V.
Groeninghenlei 117
2550 KONTICH
TEL. : 03/457.69.39
FAX : 03/457.89.31

DE VLEGER JEAN-PIERRE
Rue du Faubourg 5
7904 WILLAUPUIS
TEL. : 069/66.12.29
FAX : 069/66.36.04

ORGACHIM S.A.
Rue Jean Bellière 70
6001 MARCINELLE
TEL. : 071/43.80.45
FAX : 071/43.80.45

CARBO CENTER
Rue E. Vandervelde 37
4051 CHAUDFONTAINE
TEL. : 041/66.03.22
FAX : 041/66.09.43

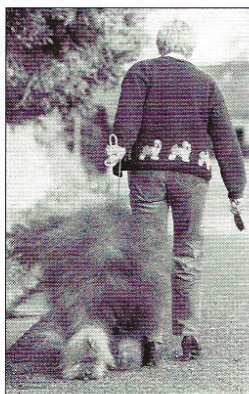
PET NUTRITION S.A.

**Bredabaan 813
2170 Merksem**

Tél. : 03/644.10.85

Fax : 03/647.31.76

dire que les chiens d'exposition ne peuvent pas s'exposer souvent au soleil, car ils prennent alors une teinte rosâtre, ni s'exposer beaucoup à la pluie car il séchent difficilement et les longs poils pourraient se rompre! Et dire



qu'ils ont justement reçu leur riche toison pour pouvoir résister à toutes les conditions atmosphériques! Après un certain temps il m'est permis de caresser les nuages de poils; mes doigts s'égarent dans la chaleur de leur couche isolante. On va chercher un mâle au garage; il est champion et on l'expose régulièrement; il est deux fois plus large que les femelles. Sa fourrure a un toucher agréablement ferme. Les chiens d'exposition sont brossés à fond, mais avec précaution (à l'aide d'une brosse en poils naturels) pour garder le sous-poil intact et pour que les longs poils de couverture puissent rester joliment hérissés. Un chien qui ne participe pas aux expositions, peut être peigné à l'aide d'un peigne à débourrer; on enlève ainsi une partie du sous-poil et le chien n'est plus aussi superbement large. Il faut habituer tout de suite les chiots aux séances de brossage; me dit l'éleveuse; "cinq minutes par jour suffisent, mais c'est absolument nécessaire pour que le chien se couche gentiment sur le flanc et se laisse soigner deux heures par semaine; il faut défaire les noeuds à la main, puis brosser avec précaution en partant de la peau."

TONDUS À RAS

Tous les mois l'éleveuse fait venir chez elle les acheteurs avec leur chiot; de cette façon elle est à même de vérifier la façon dont les chiots évoluent d'apprendre constamment aux acheteurs comment ils doivent entretenir

leur chien; il est rare que des chiens issus de son élevage soient tondus à ras parce que leurs propriétaires n'ont pas entretenu la fourrure régulièrement. La longue toison adulte ne pousse vraiment que vers l'âge de 24 mois, mais il faut que le chien soit habitué au brossage longtemps auparavant, sinon il ne s'y soumettra plus. Pour les chiens d'exposition on travaille à l'aide d'un peigne à débourrer et l'éleveuse me montre comment on s'y prend; on désépaisse légèrement les poils du cou et du poitrail de façon à bien faire ressortir la belle encolure, la tête brossée en largeur et le corps court et compact. Ce faisant, on n'utilise jamais les ciseaux. Quand la barbe est sale - et chez ce mâle-ci c'est le cas: il y a dans la maison une femelle en chaleur et dans ce cas monsieur trouve nécessaire de baver sans arrêt - il faut sécher et nettoyer les poils de la barbe avec un peu de talc.

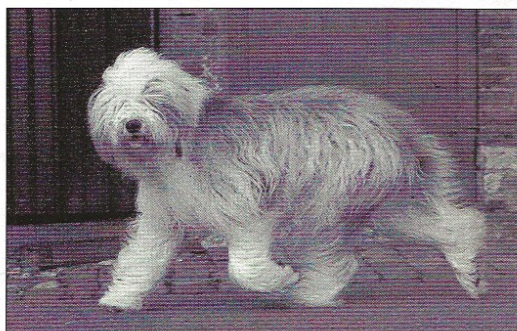
C'est fait en un clin d'oeil.

Ces poils qui recouvrent les yeux ne laissent pas de m'inquiéter. Cela n'influence-t-il pas leur caractère? Cela ne réduit-il pas leur joie de vivre? N'est-ce pas ennuyeux pour eux? Les éleveurs croient que non. On a toujours la possibilité d'attacher ensemble les poils au-dessus des yeux, comme chez le Yorkshire, me disent-ils. Il y a longtemps déjà qu'on centre la sélection sur ce poil large et abondant et nous trouvons cela beau. On ne peut pas faire machine arrière!

Il semble que tous les chiens d'ici soient bien marqués. Le standard est relativement strict: "Tout ton de gris, gris-bleu ou bleu". Le corps et l'arrière-main sont de couleur uniforme avec ou sans petites marques blanches (chaussettes) aux extrémités des membres. Les marques blanches dans les zones unicolores sont à décourager. La tête, le cou, les membres antérieurs et le dessous du ventre doivent être blancs avec ou sans marques." Il semble donc qu'un excès de blanc ne soit vraiment pas souhaitable; ce blanc tend à envahir le chien entier si vous lui en donnez la possibilité.

UNE MACHINE À POILS

Nous rendons visite aux chiots dans le garage, de petites choses laineuses, blanc et noir, adorables comme tous les chiots; il faudra un bon bout de temps pour que les marques foncées s'éclaircissent (tout comme chez le Colley barbu et le Kerry Blue);



entre-temps vous n'avez qu'à devenir quelle nuance elles finiront par avoir. On les autorise à se rendre pour la première fois au jardin où ils bondissent un peu gauchement comme des lapereaux. Aucun grognement entre eux, aucune bagarre. De gentilles petites choses avec des minois malicieux.

Pour les autres photos nous nous déplaçons vers une petite pelouse clôturée. Le mâle avec son énorme toison ("une machine à poils", dit l'éleveuse), laisse tout glisser d'un air blasé. Il refuse de regarder le photographe, il met ses pattes où cela lui plaît et s'assied quand il en a marre. Imperturbable.

La femelle est plus docile, mais trouve tout ce remue-ménage plutôt désagréable. Là tout près il y a un cheval qui hennit dans un pré et elle n'aime pas beaucoup ça. Un Bobtail semble pouvoir exercer une assez forte traction sur la laisse; il me semble qu'il est à conseiller d'édu-

quer correctement le chien quand il est encore chiot, avant qu'il ne devienne trop puissant.

"Avec les enfants ils sont divins", m'assure l'éleveuse; les gosses peuvent littéralement tout faire avec eux; si on n'y veillait pas les chiens se laisseraient martyriser sans broncher. A l'occasion, il leur arrive de se comporter comme des clowns; ils sont prêts à faire pas mal de lèche pour décrocher un mot gentil et une petite caresse."

PAS DE VOGUE EXAGÉRÉE, S.V.P.

Sont-ils saint et leur espérance

Les Bobtails se débrouillent bien en Obéissance et en Agility.



ce de vie est-elle bonne? Comme pour tous les chiens de grande taille, 10 ans est pour eux un âge convenable; il faut évidemment compter aussi avec la HD. Dans la race la situation n'est absolument pas dramatique, mais un bon éleveur teste ses reproducteurs et ne fait pas de combinaisons dangereuses. Il existe également des problèmes oculaires: la PRA et la cataracte; ici aussi il faut faire des examens. Les éleveurs aimeraient que ces examens soient rendus obligatoires, mais ce n'est malheureusement pas encore le cas. D'ailleurs il existe sûrement des milliers de Bobtails en Belgique, alors qu'il n'y a que quatre éle-

veurs actifs qui sont membres du club de race! Pour la race c'est là une situation très défavorable; on élève à tour de bras, sans veiller à la santé et à l'avenir de la population. Et le public irréfléchi se contente d'acheter au marché ou chez des éleveurs mercantiles, sans garantie et aussi sans aucune aide pour l'entretien ultérieur. Au cours des dernières décennies la race a connu subitement une vogue effrayante, surtout dans les pays anglo-saxons et une telle explosion démographique au sein d'une race est toujours néfaste pour la santé et le tempérament. Le film et la télé portent à cet égard une grande responsabilité, ils donnent une image faussée et les gens se laissent tenter et achètent un chien qui ne leur convient pas, qui réclame des choses qu'ils ne peuvent pas lui donner: de l'amour, du temps, de l'espace et, pour ce qui est du Bobtail des soins d'entretien. Et après coup c'est toujours le chien qui en est la victime.

L'éleveuse connaît plusieurs Bobtails qui s'en tirent à merveille en obéissance et en agilité (ne sont-ils pas en effet des sauteurs de première force?). Elle a l'intention d'expérimenter toutes ces disciplines avec son prochain jeune chien. Nous lui souhaitons un plein succès et espérons que ses chiots auront de bons maîtres, des maîtres disposant d'un grand jardin, de beaucoup de temps pour faire des promenades et animés d'un grand amour du peigne et de la brosse.

Texte : Nora SNYERS
Photos : Gary BREYSESEM
Trad. : N.E.L. ■

LE CLUB COMMUNIQUE

LE BRITISH SHEEPDOG CLUB

Le B.S.C. Club des Bergers Britanniques fut fondé dans sa forme actuelle en 1971, au mois de janvier; à la fin du mois de septembre la Société Royale Saint Hubert reconnaît officiellement le club de race sous le numéro 636. Comme son nom le présume le club des bergers britanniques regroupe les 8 races, qui au départ étaient tous des chiens de travail: l'Old English Sheepdog (Bobtail), le Bearded Collie, le Border Collie, le Rough Collie (Collie Ecossois), le Smooth Collie (Collie à poil court), le Shetland Sheepdog (Sheltie), le Welsh Corgi Cardigan, le Welsh Corgi Pembroke.

En août 87, le comité suivant s'installe et cherche d'autres voies: le périodique apparaît sous une forme différente, le club est représenté aux expositions importantes.

Le 12 mars 1989, le club organise à Lochristi une authentique exposition internationale pour les bergers britanniques, avec l'attribution du C.A.

Cette année le 17-octobre 1993 aura lieu à Affligem notre 5^e édition.

Actuellement, pour favoriser les contacts entre nos membres (plus de 300 et parmi eux les meilleurs éleveurs de Belgique, pour nos races) nous organisons des promenades, le stand du club est présent aux principe les expositions, avec le verre de l'a-

mitié après les jugements, et notre revue paraît régulièrement. Depuis 1991, nous attribuons un trophée, annuel pour le meilleur Berger Britannique.

Lors des dernières années, poussé par la popularité croissante des Border Collies notre club s'orienta encore dans une autre direction: l'entraînement sur moutons. Les amateurs de Border collie, ce chien de travail, s'intéressent toujours plus à cette discipline; c'est ainsi que nous comptons une cinquantaine de participants lors de chaque séance d'entraînement.

Pour l'amélioration de nos races, nous conseillons vivement à nos éleveur et à nos propriétaires les examens de la dysplasie de la hanche et les dépistages des maladies oculaires héréditaires. Ces conseils sont concrétisés dans des projets de règlements.

Le temps où chacun produisait à sa guise est révolu et heureusement nous remarquons une meilleur connaissance de la race, une constante envie d'apprendre.

Erik WIJNS, Président

Pour tout renseignement (secrétariat):
Madame M. Cornelis - rue des 3 Chênes 23 - 4630 AYENEUX - tél. (041) 58.52.20 (Francophone)
Monsieur Erik Peelman - Bloemenlaan 84 - 2890 Sint-Amands - tél. (052) 33.76.52 (Néerlandophone)

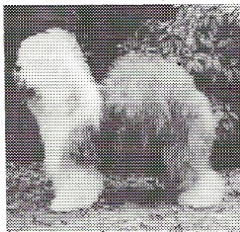
ROMANICO

ETALONS DISPONIBLES POUR SAILLIE

Romanico

R. NISOT & M. CORNELIS
Rue des 3 Chênes 23
4630 AYENEUX
(Soumagne)
tél. 041/58.52.20

- Chiots pedigree St.-Hubert
- Vaccinés
- Tatoués
- Garantie



Champion
Barking Bear's
France '89 - Intern. '89 -
Suisse '90



Irresistible Boy
Espagne '91 - VDH '91 -
Allemagne '92

Ebony and Ivory's
CHARLIE BROWN
meilleur jeune mâle à la
Nationale France 1988
et à la régionale à
Rixheim en 1980

Père d' O'nona Carla
de Romanico
championne du Portugal

● 25 C.A.C.I.B. ●

